

Les centrales des Balkans font suffoquer l'Europe

Santé Elles polluent autant que les 250 autres centrales présentes en Europe.

Une seule centrale à charbon située en Bosnie-Herzégovine, nommée Ugljevik, émet autant de dioxyde de soufre (SO₂) que l'ensemble des centrales à charbon allemandes. Pire encore, les 16 centrales présentes dans l'ouest des Balkans, soit en Bosnie, en Macédoine du Nord, au Kosovo, au Monténégro et en Serbie, polluent autant en SO₂ que les 250 centrales présentes dans le reste de l'Europe, peut-on lire dans un rapport publié mardi dernier par un collectif d'ONG. Ce polluant est à l'origine de cancers du poumon, de problèmes cardiovasculaires ou respiratoires, comme l'asthme. Les retombées d'une telle pollution ont entraîné plus de 3 900 morts sur le continent en 2016.

Selon le rapport des cinq ONG, dont l'Alliance pour la santé et l'environnement, cette pollution coûterait 11,5 milliards d'euros par an au continent en dépenses de santé.

Jeudi dernier au matin, Sarajevo était la ville avec le pire indice de qualité de l'air dans le monde, selon le site AirVisual, qui classe en temps réel les villes où il est le plus dangereux de respirer. Alors que Skopje ou Belgrade sont aussi présentes dans ce classement, la région connaît des épisodes de pollution hivernale de plus en plus sévères. Si l'on

regarde le classement des 10 centrales à charbon les plus émettrices de SO₂ du continent, 9 d'entre elles se trouvent dans les Balkans. Quant au classement des plus polluantes en particules fines, 8 sont localisées dans la région. En moyenne, ces 16 centrales émettent 20 fois plus de SO₂ que les 250 Européennes, et 16 fois plus de particules fines.

Des usines de l'ère communiste

La construction de la centrale serbe Kostolac B, la plus polluante du continent, date de 1987. Celle d'Ugljevik, en Bosnie, qui pollue autant que toutes les usines allemandes réunies, a commencé en 1976. Ces complexes datent donc de l'ère communiste et utilisent le lignite, soit le charbon le plus polluant. Il existe bien des mécanismes pour limiter les émissions de SO₂, mais le rapport montre que les centrales comme celle de Kostolac B détiennent une telle technologie sans pour autant l'utiliser. La plupart des autres centrales ne sont pas aux normes européennes.

Les cinq ONG l'assurent pourtant : une transition vers les énergies renouvelables est techniquement faisable mais surtout économiquement viable pour ces pays. Ils les appellent donc à ne plus construire de centrale et à passer au renouvelable d'ici 2050, tout en sommant Bruxelles de prendre en compte cette utilisation massive du charbon dans le processus d'intégration de ces États à l'Union européenne.

Jules Vincent
© Libération

Selon ce rapport, cette pollution coûterait 11,5 milliards d'euros par an au continent en dépenses de santé.

LES CENTRALES À CHARBON DES BALKANS OCCIDENTALES

3 252 morts prématurées causées par leurs émissions en 2016

